

# Bulletin du FMI

*Crise des subprimes*

## **M. Strauss-Kahn : le ralentissement économique exige une riposte mondiale**

Bulletin du FMI en ligne  
13 février 2008

- La crise financière se propage à l'économie réelle
- Une riposte macroéconomique et réglementaire s'impose
- La meilleure façon d'atténuer le ralentissement est d'agir de façon concertée

Le Directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, a exhorté les pays industrialisés et émergents à participer — par le biais de leur politique macroéconomique et de leur action sur les marchés financiers — aux efforts déployés pour atténuer les effets de la crise financière en cours, à l'origine du ralentissement de l'activité mondiale.

«La crise financière se propageant à l'économie réelle, l'économie mondiale est entrée dans une phase difficile», a déclaré M. Strauss-Kahn dans un discours prononcé le 13 février devant le Conseil indien sur les études économiques internationales (ICRIER), à New Delhi. «Le problème ayant pris une ampleur mondiale, il exige une solution mondiale», ajoute-t-il.

«Les marchés émergents doivent se joindre aux pays industrialisés dans la mise en œuvre d'une riposte dans le domaine macroéconomique et sur le plan de la réglementation. La meilleure manière d'assurer la stabilité de l'économie mondiale réside en effet dans une démarche concertée», estime le Directeur général du FMI.

### **Fléchissement aux États-Unis**

Affaiblie par les récents remous financiers et le ralentissement de l'économie américaine, la croissance mondiale devrait s'établir à 4,1 % en 2008, contre 4,9 % (estimation) en 2007, d'après les projections contenues dans la mise à jour trimestrielle des prévisions économiques du FMI, publiée en janvier.

M. Strauss-Kahn, qui a pris la tête du FMI en novembre dernier, s'exprimait durant la visite qu'il effectuait en Inde et en Chine après la réunion du Groupe des Sept (G-7) qui s'est tenue le week-end dernier à Tokyo. «Il apparaît de plus en plus nettement que la crise des marchés financiers aura des répercussions macroéconomiques importantes et qu'aucune région ne sera entièrement épargnée», affirme-t-il.

### **L'avantage comparatif du FMI**

Le FMI doit se concentrer dans les domaines où il dispose d'un avantage comparatif.

«Nous devons accorder une attention accrue aux rapports entre l'évolution de l'économie réelle et celle des marchés financiers — ces rapports jouant dans les deux sens. Nous devons prêter plus d'attention aussi aux relations entre les politiques économiques nationales et l'évolution de la situation macroéconomique et financière internationale — relations qui, elles aussi, sont à double sens», estime M. Strauss-Kahn. «Le FMI dispose d'un avantage comparatif indéniable dans l'analyse de ces relations et de leurs conséquences. Les activités que nous exerçons tant dans l'économie réelle que dans le secteur financier font de nous un point de jonction entre l'homme de la rue et le monde de la finance», ajoute-t-il.

M. Strauss-Kahn fait remarquer que la crise financière actuelle, qui a éclaté «dans un seul secteur d'une seule économie — le marché immobilier des États-Unis — est devenue un problème mondial». De surcroît, ce qui paraissait être au départ un problème financier se

transforme maintenant en problème économique. Selon le Directeur du FMI, les effets de la crise, qui se sont déjà manifestés aux États-Unis, se feront de plus en plus sentir en Europe et n'épargneront pas les pays émergents.

Après avoir rappelé que les banques centrales des pays industrialisés ont pris des mesures contre la crise — tout en continuant de stabiliser les anticipations inflationnistes —, M. Strauss-Kahn remarque que les pouvoirs publics seront peut-être contraints d'agir aussi sur le plan budgétaire. «À moins que la situation s'améliore, les pays où les risques budgétaires sont faibles devraient se préparer à exploiter la marge de manœuvre dont ils disposent pour prendre, au moment opportun et de façon ciblée, les mesures de relance budgétaire susceptibles de venir renforcer la demande globale de façon à soutenir la consommation privée». Selon lui, toutefois, ces mesures doivent être temporaires.

### **Plus de transparence**

Pour M. Strauss-Kahn, l'intervention des banques centrales contribue à rétablir la confiance sur les marchés financiers, mais les institutions financières doivent aussi participer à cet effort en faisant preuve de plus de transparence en ce qui concerne tant les éléments de leur bilan que leurs activités hors bilan. Les institutions financières doivent aussi s'efforcer de rassurer les investisseurs sur la solidité de leurs finances en levant des capitaux et en reconstituant leurs liquidités. De l'avis du Directeur général, les organismes de vérification des comptes et les autorités de contrôle doivent encourager les institutions financières à adopter des pratiques identiques en matière d'évaluation des actifs et de dépréciations liées à la crise.

M. Strauss-Kahn estime que la longévité et le dynamisme de la croissance des pays émergents résultent en partie de la solidité des cadres de politique économique de ces pays,

mais aussi des avantages que ceux-ci tirent de leur intégration commerciale et financière à l'économie mondiale. «Les économies des pays industrialisés et émergents sont comme deux chevaux attelés au même timon. Si l'un est fatigué, l'autre peut fournir un surcroît d'efforts pour tirer la charge pendant un moment, mais si l'un s'arrête complètement, aucun des deux n'ira bien loin», explique M. Strauss-Kahn. Le Directeur général exhorte les pays émergents à se préparer à un possible ralentissement en examinant la latitude dont ils disposent pour assouplir leur politique monétaire et prendre des mesures de relance budgétaire. S'agissant des politiques relatives aux marchés financiers, M. Strauss-Kahn est d'avis que les pays émergents peuvent tirer des enseignements des défaillances des mécanismes de contrôle et de gestion du risque des pays industrialisés en mettant en place les structures de réglementation nécessaires pour prévenir les risques liés au manque de transparence de certains instruments et aux opérations de prêts excessives.

M. Strauss-Kahn pense que le processus de réforme en cours au FMI renforcera l'avantage comparatif dont l'institution dispose dans le domaine de l'analyse des rapports entre l'évolution de l'économie réelle et celle du secteur financier, ainsi que dans l'évaluation des relations entre les économies nationales et l'économie mondiale. «Dans le monde entier, mais plus particulièrement dans les pays émergents, il existe un vif désir de mieux comprendre et mieux connaître ces relations. Or, le FMI est l'organisation la mieux équipée pour communiquer cette connaissance», a déclaré M. Strauss-Kahn.

Traduction d'un article paru dans *IMF Survey magazine* : [www.imf.org/imfsurvey](http://www.imf.org/imfsurvey)